

Disciple de Jésus-Christ

« Toi, suis-moi ! »

I) Introduction

Le terme « disciple » semble aujourd'hui réservé à une catégorie de chrétiens très engagés, formés dans des écoles bibliques spécialisées. Les versets ci-dessous font ressortir une autre définition.

[Jésus] faisait et baptisait plus de disciples que Jean (Jean 4.1).

Le message était : *Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle* (Marc 1.15). Tous ceux qui l'acceptaient étaient aussitôt baptisés et devenaient des **disciples**. Ils formaient une foule (Luc 6.17).

[Jésus :] Faites de toutes les nations des disciples (Matthieu 28.19).

Jésus a appelé les apôtres à étendre la diffusion de la bonne nouvelle à toutes nations. Leur mission consistait à faire de toute personne - juive ou non- un(e) disciple§

[Paul] partit pour Derbe avec Barnabas. Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre (Actes 14.20-21).

Paul a ainsi évangélisé Derbe (sur le territoire de la Turquie actuelle) : le résultat de l'annonce de la bonne nouvelle a été le baptême de ceux qui sont venus à la foi, désignés par le terme « disciple ».

Tout chrétien est en fait un disciple dès sa conversion ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Quels sont les « droits et devoirs » du disciple que je suis ?

II) Quelques repères historiques et linguistiques

1) Une méthode d'enseignement courante dans l'Antiquité

Pas de campus universitaire à l'époque ! Une grande partie du savoir se transmettait oralement en petits groupes : un maître (= enseignant) était accompagné par des disciples (= élèves), en formation « ambulatoire » ; pas de programme structuré d'enseignement, mais un apprentissage au cours de discussions à bâtons rompus, à partir des expériences, observations et contacts de la vie quotidienne. C'était déjà la méthode de Socrate, Platon, Aristote plusieurs siècles avant J.-C.

2) Vocabulaire

2.1) Latin, langue-mère du français

Le mot français *disciple* vient du mot latin *discipulus*, qui signifie aussi élève. Le mot *discipline* a d'abord désigné la matière enseignée, puis l'ordre et les règles nécessaires à l'enseignement de la matière, puis finalement les sanctions imposées à l'élève qui ne respecte pas les règles de conduite nécessaires à un bon enseignement de la matière.

2.2) Grec, langue du Nouveau Testament

Le nom *mathètès* signifie aussi élève, étudiant, qui apprend (on le retrouve dans *mathématique*, ce qu'on apprend, la connaissance, la science). Mais ce mot n'évoque pas l'idée d'ordre ou de sanction comme *discipline*. Il insiste plutôt sur la relation entre l'élève et son formateur.

2.3) Français actuel

Le sens de *disciple* s'est restreint. Il n'est plus employé pour une formation scolaire ou professionnelle. Le dictionnaire Larousse suggère la définition suivante :

Personne qui suit l'exemple de quelqu'un qu'elle considère comme son maître à penser, qui adhère à une doctrine, une conception, etc. ; partisan, fidèle, adepte.

Il est donc proche du sens du Nouveau Testament, mais le mot est généralement employé pour les artistes et intellectuels ; ils se retrouvent dans ce qu'on appelle une « école de pensée ».

3) Disciple : un mot étrangement réparti dans le N.T.

- Emplois de *mathètès* : évangiles : 221 fois ; Actes : 28 (jusqu'à 21.16) ; lettres : 0 !

Après avoir annoncé la Bonne Nouvelle dans cette ville [Derbe] et y avoir fait d'assez nombreux disciples, ils repassèrent par Lystre, Iconium et Antioche (Actes 14.20-21).

- Paul fait des disciples mais il n'emploie jamais ce mot dans ses lettres !
- Trois versets contiennent les deux mots *frère* et *disciple* :

Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point (Jean 21.23).

Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée (Actes 11.29).

Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent, et écrivirent aux disciples de bien le recevoir (Actes 18.27).

- Ananias / Saul : frères et disciples

Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias (Actes 9.10).

Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus... (Actes 9.17).

Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il soit un disciple (Actes 9.26).

4) Pourquoi le mot disciple est-il totalement absent des lettres de Paul ?

On ne peut que faire des suppositions !

- Le disciple est surtout lié à son maître. Le terme fait ressortir le lien personnel entre un croyant et Dieu. Le frère est lié à sa fratrie, au corps de Christ. Paul évangélise (1 Corinthiens 9.16) mais il a surtout à cœur de « fortifier les disciples » (Actes 14.22, 18.23), c'est-à-dire de les regrouper en églises. Peut-être que cela l'amène à préférer *frère* à *disciple* dans ses lettres aux églises ?
- Malgré l'ordre de Matthieu 28.20, Paul ne voulait pas baptiser :

Chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! — et moi, d'Apollon ! — et moi, de Céphas ! — et moi, de Christ ! — Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas ; du reste, que je sache, je n'ai baptisé personne d'autre. Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile (1 Corinthiens 1.14-17).

Il semble que Paul a dû cesser de baptiser pour éviter d'être considéré malgré lui comme le chef d'un clan dans l'église. Il ne parle donc plus beaucoup sur le baptême et sur le disciple.

5) Les équivalents dans les lettres

Le mot « disciple » est absent dans les lettres. Mais l'idée apparaît dans des termes équivalents.

5.1) Apprendre

*Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez **appris** Christ (Éphésiens 4.20).*

*Ce que vous avez **appris**, reçu et entendu de moi [...], pratiquez-le (Philippiens 4.9).*

*Il faut que les nôtres aussi **apprennent à exceller** dans les belles œuvres. (Tite 3.14 - NBS).*

NB. : dans les trois versets cités, on trouve le verbe « manthano » (apprendre), de la même famille que le nom « mathètes » (disciple).

5.2) Croître

Être un disciple, c'est grandir ou croître, en connaissance et en expérience.

*Mais en disant la vérité dans l'amour, nous **grandirons** à tout point de vue... (Éphésiens 4.15).*

***Croissant** par la connaissance de Dieu (Colossiens 1.10).*

*Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous **croissiez** pour le salut (1 Pierre 2.2).*

***Croissez** dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3.18).*

5.3) Être transformé

Discerner la volonté de Dieu, c'est apprendre à la connaître et à l'appliquer :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais **soyez transformés** par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu (Romains 12.2).*

Refléter sa gloire : cela implique de le suivre, d'être tourné vers lui, proche de lui :

*Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés** en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur (2 Corinthiens 3.18).*

5.4) Imiter

Imiter quelqu'un, c'est lui ressembler en pensées, paroles et actes. Il faut le suivre, l'étudier, s'en imprégner. C'est être un disciple très attentif, très désireux d'être comme son modèle.

*Soyez mes **imitateurs**, comme je le suis moi-même de Christ (1 Corinthiens 11.1).*

*Devenez donc les **imitateurs de Dieu**, comme des enfants bien-aimés (Éphésiens 5.1).*

*Vous avez été mes **imitateurs** et ceux du Seigneur (1 Thessaloniens 1.6).*

5.5) Parvenir à l'état d'homme fait

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4.13 ; cf. Galates 4.19).

Parvenir à cet état de maturité demande un sérieux apprentissage.

6) Un mot employé à l'époque et au pays de Jésus

6.1) Disciples de Moïse

*[Les pharisiens] l'injurèrent et dirent : C'est toi [aveugle de naissance guéri] qui es son disciple ; nous, **nous sommes disciples de Moïse**. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse (Jean 9.28-29).*

NB. : Moïse est reconnu comme maître (formateur, référence), car on sait que Dieu lui a parlé.

6.2) Disciples de Jean

*Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses **disciples** (Jean 11.1).*

*Jean était encore là, avec **deux de ses disciples** ; et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu. Les deux disciples l'entendirent [...], et ils suivirent Jésus (Jean 1.34-37).*

Jean a rendu témoignage à Jésus ; il incite ses propres disciples à suivre Jésus.

6.3) Disciples des pharisiens

Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? (Marc 2.18).

Des disciples de Moïse ont des disciples qu'ils forment comme disciples de Moïse. De même un chrétien ne forme pas des disciples de lui-même ou de son église, mais du Seigneur Jésus.

7) Disciples de Jésus : toute une gamme !

7.1) Le Seigneur (ou ses disciples) faisait et baptisait des disciples

Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples (Jean 4.1-2).

Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui [Jean] ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain (Matthieu 3.5-6).

Jean baptisait des foules, mais les disciples de Jésus baptisaient encore davantage de personnes !
[en Galilée] Ses frères lui dirent : pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais (Jean 7.3).

Jésus avait des disciples dans tout le pays, du nord (Galilée) au sud (Jérusalem).

7.2) Des disciples très nombreux

13 Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres [...] 17 Il descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une multitude de personnes de toute la Judée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies (Luc 6.13,17).

La foule des disciples est bien distincte de la multitude des badauds.

Lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus (Luc 19.37).

Dès le départ, le mot *disciple* est employé pour des personnes engagées pour Dieu mais à des degrés différents ou de façons différentes.

8) Trois cercles

8.1) La foule, la multitude

La foule qui suit Jésus (Matthieu 4.25) de la Judée en Galilée (Marc 3.7-8), est frappée de sa doctrine (= impressionnée, stupéfaite par son enseignement ; Matthieu 7.28), elle l'écoute avec plaisir (Marc 12.37), elle le presse (Luc 8.45), elle est saisie de crainte et glorifie Dieu (Matthieu 9.8), elle est enseignée par Jésus (Luc 5.3), elle suscite sa compassion (Matthieu 9.36), elle fait une entrée triomphale à Jésus à Jérusalem (Matthieu 21 8.11), elle le tient pour un prophète (Matthieu 21.26). Certains l'ont peut-être acclamé en espérant qu'il allait chasser les Romains ? Pas les « disciples » ! Les gens de cette foule ne sont pas nécessairement appelés à « être avec Jésus » en permanence, même s'ils en font la demande :

*L'homme de qui étaient sortis les démons lui demandait la permission de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, en disant : **Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. Il s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui (Luc 8.38-39).***

Une partie de cette foule de disciples se retire (Jean 6.66).

8.2) Les douze

Jésus a choisi une équipe de douze disciples, pour les associer à son ministère, les former et les envoyer prêcher.

Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée ; et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. [...] Il monta ensuite sur la montagne ; **il appela ceux qu'il voulut**, et ils vinrent auprès de lui. **Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher** avec le pouvoir de chasser les démons (Marc 3,7-8 et 13-15).

Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom **d'apôtres** (Luc 6.13).

Ce nom d'apôtre apparaît 9 fois dans les évangiles, 30 fois dans Actes, 37 fois dans les épîtres dont une fois pour le Seigneur Jésus (Hébreux 3.1). Les douze sont généralement mentionnés comme « les disciples ».

Parmi les douze, Pierre, Jacques et Jean ont une place un peu à part (Marc 5.37, 9.2, 13.3, 14.3).

8.3) Les soixante-dix

Ils ne sont pas dans l'équipe rapprochée. Mais Jésus leur confie une mission importante : annoncer et préparer son arrivée dans les villages.

Après cela, le Seigneur **désigna encore soixante-dix autres disciples**, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller (Luc 10.1).

Les **soixante-dix** revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom (Luc 10.17).

9) Des disciples divers

9.1) Des « petits »

Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces **petits** parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense (Matthieu 10.42).

Le terme « petit » peut désigner les jeunes enfants (Matthieu 18.1-10), mais aussi des « petits dans le royaume des cieux » (Matthieu 11.11), ou les gens les moins considérés dans la population (Actes 8.10, 26.10).

Les disciples étaient considérés comme des « petites gens » par l'élite du peuple :

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient **des hommes du peuple sans instruction** ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus (Actes 4.13).

9.2) Un disciple caché

Nicodème était un pharisien, un chef des Juifs. Il savait que Jésus était envoyé de Dieu et il était venu le rencontrer pour un discret tête-à-tête (Jean 3.1-21). Mais ensuite on n'entend plus parler de lui jusqu'à la crucifixion. Il n'a donc pas suivi Jésus physiquement ; mais il s'est attaché à son maître, il ne peut supporter l'idée que le corps de Jésus soit traité comme le corps d'un criminel. Alors il ne craint plus les réactions des autres pharisiens, il ne craint pas de faire une demande embarrassante pour Pilate. Son action courageuse montre à quel point il aimait et honorait son maître. Il était resté disciple en secret, mais soudain il se montre bien supérieur aux disciples-apôtres.

Joseph d'Arimatee, qui était **disciple de Jésus, mais en secret** par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit (Jean 19.38).

9.3) Un disciple parallèle

[Les apôtres :] Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait des démons en ton nom, et nous le lui avons défendu, parce qu'il ne te suit pas avec nous (Luc 9.49).

Les apôtres le reconnaissent : cet homme fait ce que le Seigneur a demandé, en son nom ; il suit le Seigneur (c'est la définition d'un disciple !), mais « pas avec nous ». Ils pensent : suivre le Seigneur est inconcevable si ce n'est pas « avec nous » ! Ils en sont tellement convaincus qu'ils défendent à ce disciple d'obéir au Seigneur.

III) Être un disciple

1) Le baptême : la marque du nouveau disciple

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, et faites disciples toutes les nations, les baptisant pour le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées (Matthieu 28.18-20).

1.1) **Faites disciples...**

- C'est le verbe principal de la phrase. Le Seigneur ne demande pas des *sauvés*, des *sympathisants*, *adhérents*, *convertis*, *adeptes*. Il demande des **disciples** !

1.2) **...les baptisant**

- Un acte public, symbolique. Il signifie : mourir pour revivre, avec un changement radical de mode d'existence et de fonctionnement (cf. Romains 6.3-4).
- **Baptisé pour** (au nom de, vers) : c'est une déclaration de soumission, d'appartenance et de dépendance (Actes 8.16, 19.5...).

1.3) **...les enseignant**

1.3.1) **à garder...**

- garder : *tereo*, être gardien de¹ (Actes 12.5), conserver (Jean 12.7), protéger (Jean 17.5) et observer des commandements.
- Il s'agit de garder précieusement et observer...

1.3.2) **...toutes les choses...**

- C'est une formation qui amène à valoriser et à respecter **toute** la volonté de Dieu.

1.3.3) **...que je vous ai commandées**

- C'est bien le verbe qui correspond au nom « commandement ».
Un verset reprend les mêmes mots *garder* et *commandement* :

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui (Jean 14.21).

- Le Seigneur rappelle que tout le pouvoir lui a été donné. Le disciple respecte et fait connaître et respecter cette autorité.
Garder les commandements : c'est beaucoup plus qu'**avoir**, connaître les commandements ; et c'est l'opposé de la désobéissance de Genèse 3 ! Adam n'a peut-être pas bien transmis à Ève ce que Dieu avait prescrit ou commandé ?
- L'enseignement n'a de valeur que s'il est mis en pratique.
- La notion d'autorité évoque le royaume. Le livre des Actes mentionne plusieurs fois le royaume de Dieu et sa prédication (1.3 ; 8.12 ; 14.22 ; 19.8 ; 20.25 ; 28.23 ; 28 :31).
- Connaître et garder les commandements n'est certes pas le moyen de gagner le salut. Mais c'est montrer que j'aime Dieu. Cela libère l'amour de Dieu envers moi et m'ouvre à une vraie intimité avec le Père !

1.4) **Un engagement individuel**

- Cet évangile a déjà introduit l'église (16.18 ; 18.17). Mais l'église n'apparaît pas dans l'enseignement baptême-disciple.

1.5) **Le baptême suit normalement de très près la conversion**

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (Marc 16.16).

¹ NB : *teresis* = prison (Actes 4.3, 5.18), observation (1 Corinthiens 7.19).

- Exemples de baptêmes immédiats :

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés (Actes 2.38).

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes (2.42).

Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser (8.12 ; cf. 2.42, 8.12, 8.36-38, 9.18, 10.47-48, 16.15, 16.33, 18.8).

- Dissocier conversion et baptême, c'est permettre de se repentir sans prendre un nouveau départ, d'appartenir à Dieu tout en gardant sa place et ses objectifs dans le monde, de mélanger lumière et ténèbres, de servir deux maîtres.

1.6) La vie de disciple suppose une définition radicale du salut

- Une vraie repentance et une vraie conversion

Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche (Matthieu 4.17).

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ (Actes 2.38).

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés (Actes 3.19).

À ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance (Actes 26.20).

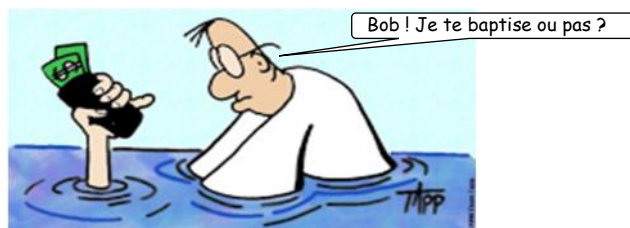
- Repentance : insiste sur le changement profond de « vision du monde » ;
Conversion : insiste sur le changement d'attitude, le « retournement ».
- Une nouvelle appartenance

Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père (Galates 1.4).

[Pierre] les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse (Actes 2.40).

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu (1 Corinthiens 6.20).

Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1.18).



Quand je suis baptisé, je reconnais l'autorité de Dieu aussi sur mes finances !

- Une nouvelle vie

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (Romains 6.4).

...les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine (2 Pierre 1.4).

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu (Romains 12.2).

Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.13).

La vie éternelle, **c'est qu'ils te connaissent**, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ (Jean 17.3).

1.7) La mise en œuvre continue et progressive du salut

Mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **mettez en œuvre votre salut** avec crainte et tremblement (Philippiens 2.12).

La vie de disciple semble naturelle après une conversion radicale ! La transformation de l'entendement et la vie nouvelle évitent de vivre la vie de disciple comme un enchaînement de privations et obligations.

Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais **Christ vit en moi** (Galates 2.20).

Pour moi, **vivre c'est Christ** (Philippiens 1.21).

Appliquez-vous d'autant plus à **affermir votre vocation et votre élection** (2 Pierre 1.10).

2) La feuille de route du disciple : TOI, SUIS-MOI !

2.1) Des variantes

- Suivre (au sens propre)

Pierre dit alors : *Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi*² *(Luc 18.28).

- Venir après (dans l'espace, dans le temps)

Puis il dit à tous : *Si quelqu'un veut venir après moi* (Luc 9.23).

- Venir à (auprès d'une personne, près d'un lieu)

De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : *Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à...* (Luc 14.26).

2.2) Exemples

Jésus vit un homme assis au lieu des péages et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : **Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit** (Matthieu 9.9).

Une injonction du Seigneur, très simple. Que s'est-il passé avant ? Pour quelle raison Jésus a-t-il appelé cet homme ? Qu'est-ce qui a poussé Matthieu à se lever, tout laisser, suivre Jésus ?

Il vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau de recette, et il lui dit : **Suis-moi. Et quittant tout, il se leva et le suivit**. Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison ; et il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens qui étaient avec eux à table (Luc 5.27-29).

Lévi n'a pas d'hésitation, il se lève et suit... mais commence par inviter Jésus chez lui : il veut l'honorer, se mettre à sa disposition, se réjouir, avec famille, collègues et divers.

2.3) Une injonction très personnelle : TOI

[Jésus] lui dit : **Suis-moi**. Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait [...]. En le voyant, Pierre dit à Jésus : *Et à celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? **Toi, suis-moi*** (Jean 21.19-22).

- L'engagement du disciple est individuel, car il s'agit d'une relation personnelle avec le Seigneur, même si cet engagement conduit à collaborer avec d'autres. Pierre aimait s'appuyer sur Jean, mais il est bien préférable de s'appuyer sur Jésus lui-même :

Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.20).

- Pierre est appelé à faire des disciples (Matthieu 20.20) et à paître des brebis. Mais il doit être et rester lui-même disciple, dans une relation personnelle et directe avec son maître, berger du souverain berger (1 Pierre 5.4) !

² Akoloutheo (→ acolyte-, LSG traduit par *suivre* x 86, *accompagner* x 3, *venir après* x 1, *accumuler* x 1

2.4) Une injonction forte

- Un commandement

« *Toi, suis-moi* » n'est pas une invitation, c'est un ordre ! (avec tout l'amour visible dans Jean 21).

Le Seigneur parle avec autorité, il est radical : « *suis-moi* (immédiatement), *descends vite de ton arbre* (Zachée), *vends tout ce que tu as* (jeune homme riche), *renonce à toi-même, prends ta croix chaque jour* ».

- Quelle réaction choisir face à un ordre ?

Options : ignorer, refuser, s'excuser, négocier (à moitié, plus tard, à condition que), discuter (mettre en question l'autorité de la personne ou la pertinence de l'ordre), se soumettre...

Suis-je libre de choisir ou libre d'obéir ? La vraie obéissance est libre quand elle n'est pas amère, résignée. Quelle est la vraie liberté ? Un train est-il plus libre quand il décide de quitter les rails ?

- Un commandement permanent, un choix permanent d'obéissance

Beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui. Jésus dit alors aux douze : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » (Jean 6.66-69).

2.5) Les mauvaises réponses

2.5.1) Je veux bien, mais à mes conditions

Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permets-moi de m'en aller premièrement et d'ensevelir mon père (Matthieu 8.21).

Autrement dit : on en reparlera après le décès de mon père dont je m'occupe ; saches que tu viens après mon père dans l'ordre de mes loyautés ; merci pour ta compréhension !

Un certain homme lui dit : Seigneur, je te suivrai où que tu ailles. Et Jésus lui dit : les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des demeures ; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (amour du confort) (Luc 9.57-58).

Je te suivrai : c'est un engagement pour plus tard, pas vraiment pour tout de suite.

Où que tu ailles : le Seigneur lui dit où il va, dans des lieux où le confort n'est pas garanti. L'exigence d'un certain confort est justement la condition cachée mais non négociable de ce volontaire.

Un autre aussi dit : Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre premièrement congé de ceux qui sont dans ma maison. Et Jésus lui dit : Nul qui a mis la main à la charrue et qui regarde en arrière, n'est propre (utile) pour le royaume de Dieu (Luc 9.61).

Je te suivrai Seigneur... permets-moi premièrement... de finir mes études, de me marier, de faire une petite carrière, de voyager, de développer mes relations, d'acheter une maison, de travailler pour financer les études de mes enfants, de profiter de ma retraite...

Le problème n'est pas dans les préoccupations citées mais dans le « *permets-moi* » (je m'arroge le droit de restreindre l'autorité du Seigneur), et dans le « *premièrement* » (je donne une place importante au Seigneur... mais au deuxième rang de mes priorités).

Jésus a testé le jeune homme riche : *Va et vends tout ce que tu as* (Marc 10.21). Le jeune homme s'en va ; il montre ainsi que ses biens ont encore la première place dans son cœur.

2.5.2) Je voudrais bien, mais aujourd'hui je ne peux pas

J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie (Luc 14.18).

J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi je te prie (Luc 14.19).

Je viens de me marier, c'est pourquoi je ne puis aller (Luc 14.20).

Dans ces trois situations, on relève un accroissement, un développement. Mais dans quels domaines ?

- le champ : mes biens,
- les bœufs : mon travail,
- le mariage : mes relations.

Notre emploi du temps reflète nos priorités !

2.5.3) Pourquoi ces réponses sont-elles déplacées ?

En formulant ces conditions, j'oublie que Dieu connaît ma situation et mes besoins ; j'oublie qu'il est un Père attentionné. Avoir un champ ou une autre activité est bien légitime à ses yeux :

Prépare ton ouvrage au dehors, et mets en état ton champ, après, bâtis ta maison (Prov. 24.27).

*L'Éternel a comblé de **bénédictions** mon seigneur, qui est devenu puissant. Il lui a donné des brebis et **des bœufs**, de l'argent et de l'or (Genèse 24.35).*

Et Dieu avait demandé qu'un nouveau marié soit déchargé de toute obligation militaire pendant un an, pour choyer son épouse !

*Si un homme a nouvellement pris une femme, il n'ira point à l'armée, et il ne sera chargé d'aucune affaire, il en sera exempt pour sa maison, pendant une année, et **il réjouira sa femme qu'il a prise** (Deutéronome 24.5).*

Conclusion :

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus (Matthieu 6.33).

2.6) Les obstacles dans le cœur

2.6.1) Pour les pharisiens

L'argent, l'hypocrisie, l'attachement aux traditions humaines (même religieuses), la perversion des pensées, les raisonnements tordus qui justifient ce que de mauvaises pensées inspirent, l'orgueil.

*Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. Et les pharisiens aussi, qui étaient **avares** [...] se moquèrent de lui (Luc 16.13-14).*

*Mais malheur à vous, scribes et pharisiens **hypocrites** ! (Matthieu 23.13).*

*Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon **la tradition** des anciens ? (Marc 7.5).*

*Jésus, connaissant leur **méchanceté**, répondit... (Matthieu 22.18).*

*Les scribes et les pharisiens se mirent à **raisonner**, disant... (Luc 5.21).*

*Malheur à vous ! Car vous **aimez les premiers sièges** dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques (orgueil) (Luc 11.43).*

2.6.2) Pour d'autres personnes

La peur de se singulariser, la peur du rejet par le « groupe », le désir de plaire et d'être reconnu, l'amour du monde, la résistance au changement, la comparaison avec d'autres. Exemples :

*Plusieurs d'entre les chefs mêmes crurent en lui ; mais à cause des pharisiens ils ne le confessaient pas, **de peur d'être exclus** de la synagogue (Jean 12.42).*

*Est-ce la faveur des hommes que je recherche ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à **plaire aux hommes** ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ (Gal. 1.10).*

*Démas m'a abandonné par **amour pour le monde présent** (2 Timothée 4.10).*

*Une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car **je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur** (Act. 10.13-14).*

NB : le même mot (litt. *jeter hors de, extirper*) est employé pour *chasser* (des démons) et *pousser* (des ouvriers dans la moisson) : dans les deux cas, il y a une forte résistance !

3) L'engagement dans une relation avec le Maître

3.1) Suivre le Seigneur, le maître

Être un disciple (dans les évangiles), c'est suivre sans conditions ni restrictions une personne qui va souffrir et mourir, mais aussi ressusciter, vivre dans la gloire (Luc 9.22). Cette identification à la mort et à la résurrection de Jésus est représentée par le baptême.

Être un disciple, c'est aussi écouter et imiter un maître (= enseignant, formateur), être conscient de lui appartenir, le reconnaître comme Seigneur.

3.2) Calculer la dépense (Luc 14.28)

C'est utile de comparer l'engagement du disciple avec les vœux des mariés le jour J ! Généralement ils se promettent un engagement total et durable car ils pensent à ce qu'ils vont gagner avec la qualité et la richesse de la relation. (Cf. Philippiens 3.7-8). Un contrat de mariage leur paraît donc inutile. Mais certains préfèrent établir un contrat de mariage pour limiter les risques : ils ne prévoient pas mais envisagent une rupture de leur relation. D'autres choisissent une formule « cohabitation - PACS », qui permet de rompre facilement la relation quand l'attachement s'affaiblit.

Question : à laquelle de ces trois formules ressemble mon engagement de disciple de Jésus-Christ ?

3.3) Porter sa croix, renoncer à soi-même

Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive, car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera (Luc 9.23).

3.3.1) Porter ma croix

Le condamné à mort devait porter jusqu'au lieu de l'exécution la croix qui allait être l'instrument de sa mort. Ainsi il passait le temps de ce dernier trajet sous le signe de sa mort ; le poids de cette croix était comme la prise de conscience de sa mort imminente ; il avançait en portant sa mort ; sa vie était déjà derrière lui, il ne pensait plus à ses biens, à sa carrière, à ses prochains objectifs ; il se détachait de tout, totalement et définitivement (Romains 6.1-14).

Portant toujours partout dans le corps la mort (nécrose) de Jésus, afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans nos corps (2 Corinthiens 4.10).

*Je suis **crucifié avec Christ** ; et je ne vis plus, moi, mais **Christ vit en moi** (Galates 2.20).*

Porter sa croix, être crucifié : ce n'est pas une vie misérable, c'est la vie de Christ en moi !

3.3.2) Renoncer à soi-même

Le N.T. emploie en fait deux mots différents, l'un pour moi-même, l'autre pour mes biens :

a. *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même (Luc 9.23).*

« **renier** » (aparnomai, aussi dans Luc 12.9 ; 22.34,61). Pierre a renié le Seigneur, autrement dit, il a affirmé que le Seigneur n'avait ni droit ni autorité ni influence sur sa vie. Renoncer à moi-même, c'est affirmer ceci : « ce n'est plus moi qui dirige ma vie, qui décide de mes buts et de l'utilisation de mes ressources. Je reconnais l'autorité de Dieu en tout, car il est sage et bienveillant ».

b. *Quiconque d'entre vous **ne renonce pas à tout ce qu'il possède** ne peut être mon disciple (Luc 14.33).*

« **prendre congé de** » (apotassomai cf. Marc 6.46, Luc 9.61, Actes 18.18, Actes 18.21, 2 Corinthiens 2.13), OU « prendre des distances avec, se détacher de, renvoyer ». Autrement dit : je ne regarde plus ce que j'ai comme ma possession propre et définitive ; je le regarde comme une propriété de Dieu, j'en suis un utilisateur temporaire ou un gérant pour son compte.

3.3.3) L'exemple d'Abraham

La mort a été nécessaire dans les grandes étapes de sa vie de foi, elle lui a permis de progresser de manière décisive dans l'appel de Dieu pour lui :

- Dieu l'avait appelé à quitter son pays et sa parenté (Genèse 12.1).

En fait il est parti avec un groupe familial dirigé par son père Térakh (Genèse 11.31). Ils s'arrêtent à Charan, en Mésopotamie. La **mort de son père Térakh** le libère de l'emprise de celui-ci, et lui permet de se remettre en route vers Canaan, le pays de la promesse.

- La « mort » de son corps et de celui de Sara (Romains 14.19, Hébreux 11.12)

Cette mort libère la puissance de Dieu qui peut alors accomplir sa promesse d'une naissance par un miracle.

- La mise à mort acceptée d'Isaac

Dieu voulait la confiance d'Abraham, pas la mort d'Isaac. Abraham se soumet au point de mettre sa confiance en Dieu au-dessus de sa compréhension du plan de Dieu, au-dessus du bon sens et des sentiments légitimes. Cette mort acceptée ouvre toute grande la porte des bénédictions de Dieu pour lui et sa descendance (Genèse 22.13,16-18).

3.3.4) « Haïr » père, mère, femme, enfants, frères, sœurs (Luc 14.26)

« L'amour pour Christ devrait être si grand que tout autre amour est de la haine par comparaison. Mais aucun lien de famille ne doit jamais détourner le disciple du sentier de l'obéissance parfaite au Seigneur » (McDonald).

Matthieu explique le sens de « haïr » : aimer d'un amour moins grand.

Celui qui aime père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime fils ou fille plus que moi, n'est pas digne de moi (Matthieu 10.37).

Histoire :

Un enfant demande à sa mère : Est-ce que tu aimes plus Jésus ou moi ?

Réponse rassurante, juste et vraie : Plus j'aime Jésus, plus je t'aime !

3.3.5) Renoncer, porter sa croix, mourir, haïr... une vie d'autodestruction ?

Il ne faut pas arriver à la conclusion que tout ce qui est beau, bon, intéressant et plaisant est forcément mauvais ! L'auto-flagellation (je me fais souffrir pour contribuer à l'expiation de mes péchés) est fondée sur le principe du mérite : je gagne des bons points avec de bonnes œuvres, j'efface des mauvais points en me faisant souffrir. C'est un refus de la grâce.

Mon Père se réjouit de me réjouir, de me voir grandir, de me voir accepter avec reconnaissance tout ce qu'il me donne, « même » quand c'est agréable !

Portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange (Philippiens 4.8 ; cf. 1 Timothée 6.17).

Mon Père ne veut pas formater ma personnalité : il veut la transformer, l'épurer, pour qu'elle soit encore plus épanouie, plus libre et plus utile (Romains 12.2).

3.4) Humilité : disponibilité pour apprendre, lâcher prise sur mes « acquis »

Suivre vraiment le Seigneur, ça me fait bouger, découvrir, apprendre, essayer, pratiquer. Si je ne progresse pas, c'est que je ne me laisse pas enseigner et former par lui, en le suivant de près.

Moi donc je cours ainsi, non comme ne sachant pas vers quel but (1 Corinthiens 9.26).

Je fais une chose : oubliant les choses qui sont derrière et tendant avec effort vers celles qui sont devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus (Philippiens 3.14).

Les choses qui sont derrière = celles qui précèdent l'instant présent !

Paul se focalise sur le but, non sur son cheminement dans le passé.

Je ne fais aucun cas de ma vie, ni ne la tiens pour précieuse à moi-même, pourvu que j'achève ma course, et le service que j'ai reçu du Seigneur Jésus pour rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu (achever, téléioō= rendre parfait, complet - Actes 20.24 ; cf. 2 Timothée 4.7-8).

Examinez-vous vous-mêmes, et voyez si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes (2 Corinthiens 13.5).

3.5) Les fruits visibles

Suivre le Seigneur amène automatiquement à demeurer dans sa Parole, à exprimer de l'amour dans les relations, à porter beaucoup de fruit, à être disponible :

Jésus donc dit aux Juifs qui avaient cru en lui : si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (Jean 8.31-32).

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de **l'amour entre vous** (Jean 13.35).

En ceci mon Père est glorifié, que vous portiez **beaucoup de fruit** ; et vous serez mes disciples (Jean 15.8).

Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; et le Seigneur lui dit en vision : Ananias ! Et il dit : **Me voici, Seigneur** (Actes 9.10).

3.6) Des ressources

3.6.1) Sa présence

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. **Prenez mon joug** sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger (Matthieu 11.28-30).

Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.20).

Cette promesse a été faite avant de grands défis à Isaac (Genèse 26.3-24), Jacob (Genèse 31.3), Moïse (Exode 3.12), Josué (Josué 1.3.7), Gédéon (Juges 6.16), Jéroboam (1 Rois 11.38).

3.6.2) Son enseignement (x 55 dans les évangiles)

Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, **ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna**, et dit : Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux les affligés, car ils seront consolés ! Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! (Matthieu 5.1-11...).

3.6.3) La prière

Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, **enseigne-nous à prier**, comme Jean l'a enseigné à ses disciples (Luc 11.1).

3.7) La réalité des doutes... et de la grâce

Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent **troublés**, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur **frayeur**, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut **peur** ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Et aussitôt Jésus, étendant la main, le prit et lui dit, Homme de petite foi, **pourquoi as-tu douté ?** (Matthieu 14.31).

Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent **des doutes**. Jésus, **s'étant approché**, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. **Allez, faites de toutes les nations des disciples...** (Matthieu 28.17-19).

Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient **troublés**, et le suivaient **avec crainte** (Marc 10.32).

Les moments d'incertitude ou de découragement surviennent. Mais le Seigneur confie sa mission à ses disciples, malgré leurs hésitations.

4) Les conséquences si je décline, si j'accepte

4.1) Et si je refuse de suivre ?

Refuser la voie indiquée par le Seigneur, c'est me priver volontairement de bénédictions !

Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens (Marc 10.21-22).

Que profitera-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se détruit lui-même ou se perd lui-même ? (Luc 9.25).

- Se détruire : cas extrême, pas de salut ;
- Se perdre : s'infliger une perte.

Si l'ouvrage de quelqu'un vient à être consumé, il en éprouvera une perte, mais lui-même il sera sauvé, toutefois comme à travers le feu (1 Corinthiens 3.15).

4.2) Quelles bénédictions si j'accepte !

- Une soumission qui allège et libère

Mon joug est aisé et mon fardeau est léger (Matthieu 11.30).

- L'intimité du Seigneur (qui lave les pieds, nourrit, débrieffe, restaure...)

Moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle (Matthieu 28.20).

- Les enseignements particuliers

Il ne leur parlait point sans parabole ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples (Marc 4.34).

- Le repos

Il dit (à ses disciples) : Venez à l'écart vous-mêmes dans un lieu désert, et reposez-vous un peu (Marc 6.31).

- La lumière

Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8.12).

- Être appelé ami, famille

Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que son maître fait ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père (Jean 15.15).

Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique (Luc 8.21).

- Participer à la joie du maître

Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître (Matthieu 25.21,23).

- Être un élément utile dans l'église (cf. Actes, l'église est formée de disciples).
- Et encore... l'exaucement ou la réponse pour mes prières (Jean 15.7), l'amour du Père (Jean 14.23), l'honneur reçu du Père (Jean 12.26), la liberté (Jean 8.32), la responsabilité de ce qui est précieux pour le Seigneur (Jean 19.27), le règne avec le Seigneur (2 Timothée 2.12).

5) Conclusion partielle

5.1) Un risque : végéter

Ils n'ont rien appris, ni rien oublié...

Talleyrand aurait prononcé cette phrase au sujet des nobles qui avaient quitté la France sous la Révolution et qui regagnaient le pays après la chute de Napoléon 1^{er} en 1814. Paul mentionne des personnes...

...apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité (2 Timothée 3.7).

5.2) Un appel (un ordre) fantastique : grandir dans l'intimité du Seigneur !

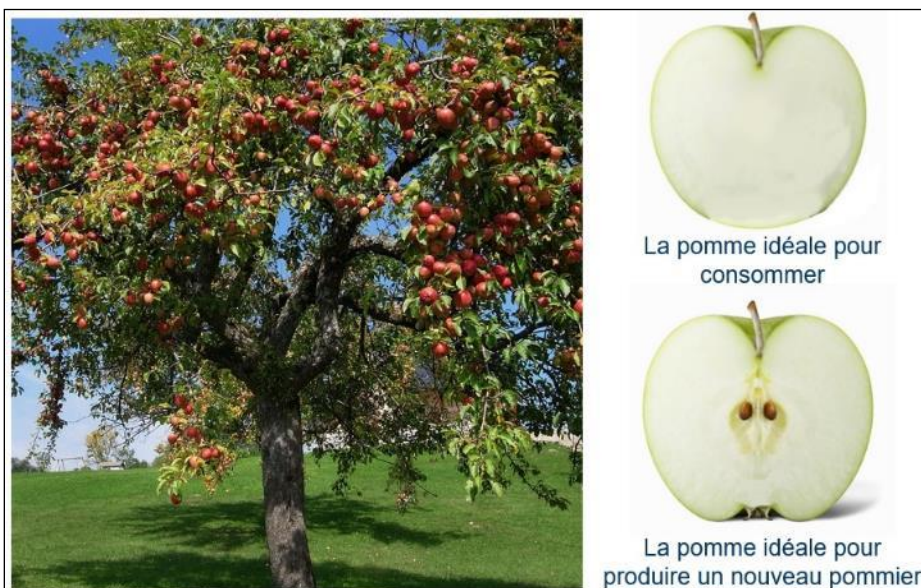
Comment apprendre, se former, être transformé, aimer et garder ses commandements pour que Dieu puisse trouver son plaisir en nous comme dans son Fils (Luc 2.14 ; 3.22) !

IV) Faire des disciples

Quel est le but d'un arbre fruitier ? (pommier, manguier, papayer etc.)

Si c'était la production de fruits à consommer, le fruit n'aurait pas de graines.

Le vrai but final de l'arbre, c'est la production de nouveaux arbres !



De même un disciple est appelé à porter du fruit et à « faire » d'autres disciples.

1) Un cycle de la vie : faire d'autres disciples

1.1) L'annonce dans Genèse

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : **Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez** ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre (Genèse 1.27-28).

La mission confiée aux disciples rappelle celle que Dieu a confiée à Adam et Ève :

- fécondité, multiplication : remplir le monde de nouveaux humains, images de Dieu ;
- domination : faire reconnaître l'autorité de Dieu et la représenter.

1.2) L'annonce au moment de l'appel

Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Un jour qu'il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères : Simon (qu'on appelle aussi Pierre), et André, son frère, qui lançaient un filet dans le lac, car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : **Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.** Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et le suivirent (Matthieu 4.17-22).

Les disciples ont été appelés pour aller « pêcher » d'autres hommes.

1.3) L'ordre final sur la montagne de Galilée

Les onze **disciples** allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée [...]. Tout pouvoir m'a été donné.

Jésus [...] leur parla ainsi : Allez, **faites de toutes les nations des disciples** (Matthieu 28.16...19).

Les disciples reconnaissent et font reconnaître l'autorité du Seigneur, pour la faire respecter. Le but n'est pas de faire des esclaves mais des disciples, proches de leur maître, appelés à lui ressembler.

1.4) L'aboutissement : le pouvoir du Seigneur reconnu et établi

Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises (Hébreux 2.8).

Lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous (1 Corinthiens 15.8).

Ceux-ci combattront contre l'Agneau ; et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, et élus, et fidèles (Apocalypse 17.14).

L'autorité du Seigneur sera reconnue de tous ; il sera entouré de ses « appelés, et élus, et fidèles ».

2) Comment faire des disciples ?

2.1) La méthode de Jésus

- Enseigner et proclamer le message de la repentance, du royaume ; Son enseignement fondamental : le « discours sur la montagne » ;
- Appeler à une décision : « Repentez-vous et croyez à l'évangile » ;
- Choisir une équipe restreinte pour une formation intensive ;
- Associer : enseignement + modèle + pratique → croissance ;
- Mandater, envoyer et accompagner cette équipe pour qu'elle reproduise la méthode.

2.2) La manière de Jésus

- Avec compassion

Ému de compassion (Matthieu 9.36, 14.14, 15.32, 18.27, 20.34...).

- Avec amour

[Jésus], ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux (Jean 13.1 - 13.35).

- Dans la dépendance et la prière

Je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites (Jean 12.49-50).

2.3) La méthode de Paul

Pour Paul, évangéliser ne s'arrête pas à l'annonce du salut ; cela consiste à faire des disciples et à les grouper dans des églises. Quelques textes résumant sa méthode.

Ayant évangélisé cette ville-là et fait beaucoup de disciples, [Paul et Barnabas] s'en retournèrent à Lystre, et à Iconium, et à Antioche, fortifiant les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et les avertissant que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. Et leur ayant choisi des anciens dans chaque assemblée, ils prièrent avec jeûne, et les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru (Actes 14.19-23).

- Évangélisation

Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! (1 Corinthiens 9.16).

- Enseignement, visites, correspondance, messagers

Il demeura [à Corinthe] un an et six mois, enseignant parmi eux la Parole de Dieu (Actes 18.11).

Ils s'en retournèrent à Lystre, et à Iconium, et à Antioche (Actes 14.21).

Je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs (Romains 15.15). Cf. 1 Corinthiens 5.9, 2 Corinthiens 2.3, 9.3 ; Éphésiens 3.3, Philémon 1.19).

Pour cela je vous ai envoyé Timothée (1 Corinthiens 4:17. Cf. 2 Corinthiens 12.18, Éphésiens 6.21-22).

- Formation et suivi de formateurs

Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres (2 Timothée 2.2).

- Prière

Je ne cesse de rendre grâce pour vous ; je fais mention de vous dans mes prières (Éphésiens 1.16. Cf. Romains 1.9 ; 1 Thessaloniens 1.2 ; Philémon 1.4).

- Exemplarité

Nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes (2 Corinthiens 8.21).

- Amour (2 Corinthiens 12.15), douceur (Philémon) fermeté (Galates), pédagogie. Paul a l'amour et la bienveillance d'un père pour ses « enfants » : Timothée, Tite, Onésime.
- Formation d'églises à partir de nouveaux disciples (baptisés, engagés dans un apprentissage de vie chrétienne active).

2.4) Le rôle de l'église

- Il n'existe pas de don spécial de « faiseur de disciple » !

Pour grandir dans la foi, les nouveaux convertis ont besoin de dons divers : enseignants, pasteurs-bergers, « aides/secours » (1 Corinthiens 12.28), soins et amour fraternels, hospitalité.

- Diversité de dons, de spécialités et moyens : le Saint-Esprit agit pour donner les ressources nécessaires au développement de l'église

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous (1 Corinthiens 12.6).

- La persévérance dans les activités principales de l'église

Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus (Actes 1.14).

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain (cène ?), et dans les prières (Actes 2.42).

Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons (repas ?), et prenaient leur nourriture avec joie... (Actes 2.46)

- Des formations spéciales, informelles / personnalisées / intensives...

Aquillas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent [Apollos] avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu (Actes 18.26).

2.5) Dérives possibles

- Tiédeur, relâchement (Romains 6.13, Matthieu 6.24, 1 Pierre 2.11)
- Légalisme : établir des règles « tu dois, tu ne dois pas »

Si vous êtes morts avec le Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous replacez-vous sous des prescriptions légales ? (Colossiens 2.20 – NBS)

- Illuminisme : recherche du spectaculaire (Matthieu 4.1-4 ; 1 Corinthiens 14)
- Intellectualisme, connaissance sans fruit, sans application à soi-même

Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu (Matthieu 7.19 ; cf. 1 Corinthiens 3.11-15).

- Abus spirituel :

Il y a abus lorsqu'une personne ne se limite pas à accompagner et proposer des enseignements, mais cherche à contrôler et diriger la personne qu'elle prétend former.

Non pas que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi (2 Corinthiens 1.24 ; 11.20).

Si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous dévore, si quelqu'un s'empare de vous, si quelqu'un est arrogant, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le supportez (2 Corinthiens 11.20 = vous ne devez pas accepter qu'on vous maltraite sous prétexte de « discipulat »).

V) Conclusion : et maintenant ?

Je demande à Dieu de mettre en évidence ce qui devrait être amélioré en moi.

*Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! **Éprouve-moi**, et connais mes pensées ! **Regarde** si je suis sur une mauvaise voie, et **conduis-moi** sur la voie de l'éternité ! (Psaume 139.23-24).*

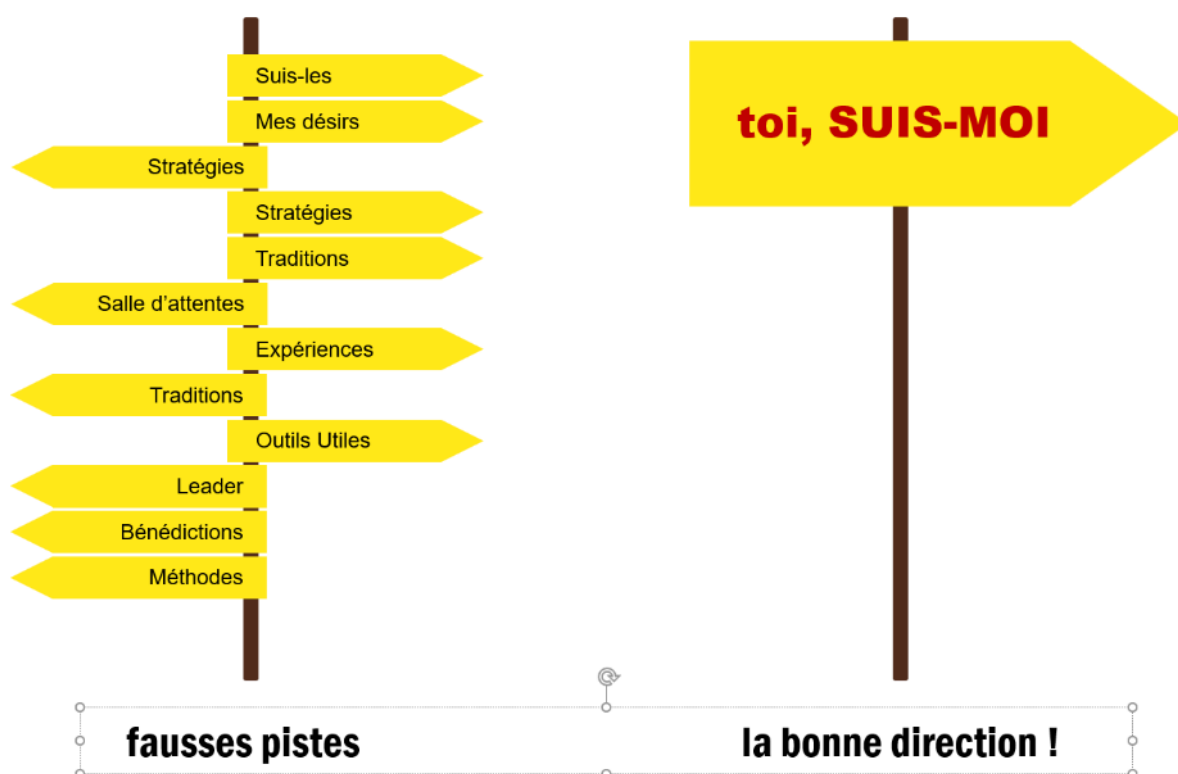
Moi-même je réfléchis : est-ce que vraiment mon désir profond est de suivre le Seigneur ?

*Examinez-vous vous-mêmes, et voyez si vous êtes dans la foi ; **éprouvez-vous** vous-mêmes (2 Corinthiens 13.5).*

Je me rappelle sa promesse :

Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.20).

Comment m'orienter ?



VI) Questions

1. Introduction

- a) Le terme « disciple » est-il réservé à des chrétiens de « haut niveau » ?
- b) Dans les évangiles, qui est appelé disciple ?

2. Quelques repères

- a) Comment pourriez-vous expliquer à un enfant ce qu'est un disciple ?
- b) Que lui répondez-vous s'il exprime le désir d'être lui aussi un disciple ?
- c) Dans le Nouveau Testament, combien de temps s'écoulait entre la repentance, le baptême et la qualification de « disciple » ?

3. Être un disciple

- a) Quelle était la mission confiée aux apôtres (Matthieu 28.18-20) ?
- b) L'évangélisation : est-ce seulement expliquer comment être pardonné et sauvé ?
- c) Que signifie « leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées » ?
- d) Qu'est-ce qui retient un nouveau ou ancien converti de devenir un vrai disciple, un apprenti en formation auprès de son Maître ?
- e) Que veut dire « porter sa croix », « renoncer à soi-même » ?
La vie chrétienne est-elle avant tout faite de souffrances et de privations ?
- f) À quoi reconnaît-on les disciples du Seigneur ? (Jean 12.24, 15.5-8)

4. Faire des disciples

- a) Est-ce que je me considère moi-même vraiment comme un disciple, un apprenti, toujours en formation et en relation proche avec mon maître ?
- b) Est-ce que je me considère en même temps comme formateur de disciple(s) ?
- c) Suis-je plutôt appelé à évangéliser, à accompagner, encourager, ou former les nouveaux disciples ? De quelle(s) façon(s) ?

Divers auteurs
Septembre 2020

Table des matières

Le disciple - « Toi, suis-moi ! »

I) Introduction.....	1
II) Quelques repères historiques et linguistiques	1
1) Une méthode d'enseignement courante dans l'Antiquité	1
2) Vocabulaire.....	1
3) Disciple : un mot étrangement réparti dans le N.T.....	2
4) Pourquoi le mot disciple est-il totalement absent des lettres de Paul ?	2
5) Les équivalents dans les lettres.....	3
6) Un mot employé à l'époque et au pays de Jésus.....	3
7) Disciples de Jésus : toute une gamme !	4
8) Trois cercles	4
9) Des disciples divers	5
III) Être un disciple.....	6
1) Le baptême : la marque du nouveau disciple.....	6
2) La feuille de route du disciple : TOI, SUIS-MOI !	8
3) L'engagement dans une relation avec le Maître	11
4) Les conséquences si je décline, si j'accepte.....	13
5) Conclusion partielle.....	14
IV) Faire des disciples	15
1) Un cycle de la vie : faire d'autres disciples.....	15
2) Comment faire des disciples ?.....	16
V) Conclusion : et maintenant ?	18
VI) Questions.....	19